

pour autant se couper de leur milieu. Les Jeunes réaffirment aussi que s'il est nécessaire d'aménager des conditions de vie plus humaines le premier effort est de se réformer soi-même ; l'efficacité dépend de la valeur personnelle et de l'intensité de la vie intérieure.

Foule recueillie, priante de la messe du dimanche. Inoubliable vision ! Le Message pontifical transmis par Mgr Feltin et écouté debout. Le Pape y exprime sa gratitude et sa confiance. Il exhorte les Jeunes à conserver :

« Toujours intact leur idéal d'Action catholique, fiers de leur mission d'être avant tout au milieu des Jeunes Ruraux de toutes professions une présence vivante et rayonnante de l'Eglise. »

Il les avertit que la croissance de leurs Mouvements les amènera nécessairement à susciter des initiatives et le Message souligne alors que « le succès des méthodes d'hier ne doit pas durcir les modes d'action de demain ». Et le Pape les engage « à découvrir par une action réfléchie au sein de leur milieu les vraies dimensions de la Charité du Christ et les impérieuses exigences de leur titre de chrétiens ».

Ils verront alors « que dans ce monde rural qu'ils connaissent d'expérience et dont les structures économiques et sociales tentent de se renouveler les jeunes militants catholiques et leurs aînés doivent répandre le ferment évangélique ».

Et la messe continue dans la ferveur. Après le *Pater* 150 prêtres iront reprendre sur l'autel les ciboires qu'ils y avaient déposés à l'offertoire et à travers les gradins de l'immense stade s'en iront distribuer le Pain vivant à des dizaines de milliers de Jeunes. Vision inoubliable !

La messe du Congrès est l'œuvre d'un Angevin, le R. P. Gelinau, du Champ-sur-Layon.

Pendant trois jours le Parc des Princes a revu la même foule tour à tour gaie, vibrante, grave, recueillie, mais toujours jeune et enthousiaste.

Pendant trois jours aussi le soleil ne désarma pas. Les gars de l'Ouest en particulier, à découvert sur leur « virage d'Auteuil », le sentirent passer. Pour s'en garantir, un malin se fit d'un journal un bicornes ; bientôt à son exemple surgirent de partout sur les gradins ces coiffures blanches improvisées.

Au Palais de Chaillot, le vendredi soir 3.000 congressistes se retrouvèrent pour la Finale de la Coupe de la Joie. L'Anjou tout fier y applaudit René Guichet, de Chavagnes-les-Eaux, qui se classa premier chanteur avec la *Ronde du Soleil*. Depuis trois ans les Coupes de la Joie connaissent chez nous un succès grandissant, tant en quantité qu'en qualité.

Le samedi soir, au cours de la veillée au Parc des Princes, ce furent encore des chœurs angevins qui assurèrent en partie le jeu scénique, deux chœurs qui symbolisaient les deux attitudes possibles des Jeunes face au monde actuel : construire et se résigner, vouloir ou refuser. Pendant trois mois, les Jeunes de Martigné, de La Jumellière, de Maulévrier, de Daumeray avaient accepté de sacrifier leur dimanche pour venir à Angers répéter sous la direction du R. P. Têtu et de René Raimbault. L'apothéose de cette soirée a dû largement les dédommager de leur peine.